

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA PATHOGENIE DES CALCULS BILIAIRES. (1)

Par M. le Dr A. LORAND, de Carlsbad.

Il existe deux facteurs principaux dans la pathogénie des calculs biliaires: 1° La stagnation biliaire. 2° L'immigration des bacilles dans les voies biliaires, aidée par le premier facteur. L'inflammation qui la suit est la cause directe de la formation des calculs biliaires, comme il a été démontré par les expériences précises du Prof. Naunyn et de ses élèves.

La stagnation biliaire peut être amenée par l'altération des fonctions de tous ces agents qui influencent la sécrétion et le reflux de la bile vers l'intestin. Ces agents principaux sont:

1° La quantité de la bile sécrétée. Elle est augmentée par certains aliments: régime carné (Kuhne Barbera, etc.), l'ingestion abondante d'eau (Kühne).

2° La bile étant sécrétée du sang, sa sécrétion dépend des conditions de la circulation dans la veine porte et des artères qui la composent.

Dans les troubles de cette circulation elle doit être influencée.

3° La bile étant fabriquée, par les cellules du foie, du sang qui leur est apporté par la veine porte, les altérations du tissu hépatique doivent influencer la sécrétion de la bile. Son reflux aussi peut devenir difficile par la compression des canaux biliaires, par la contraction du tissu cirrhotique (formation de calculs de bilirubinechaux).

4° La tonicité des muscles lisses des voies biliaires, qui se contractent d'une manière rythmique (Doyon), et ainsi facilitent l'écoulement de la bile. L'atonie de ces muscles gouvernés par le splanchnique doit nécessairement faciliter la stagnation biliaire.

5° La respiration diaphragmatique facilitant l'expression de la bile de la vésicule biliaire.

Il va de soi que toutes les obstructions des voies biliaires par inflammation ou calculs doit aussi causer une stagnation.

L'invasion bacillaire des voies biliaires ne se produit pas lorsque la bile circule librement et abondamment vers le duodénum, où elle débouche par une ouverture qui déjà, par son obliquité, peut s'opposer à l'immigration des bactéries de l'intestin. La

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, décembre 1905, lors du passage en notre ville de notre distingué confrère (Viennois).